

Peter Brabeck, nouveau roi de l'environnement.

27.06.07
ADER

Le PDG de Nestlé fustige les biocarburants et avance 4560 litres d'eau pour un litre d'éthanol. L'eau, dit-il, est un droit humain à condition de ne pas en utiliser plus de 25 litres par jour !

L'eau : 25 litres par jour, quelle bonne idée à appliquer de suite, car c'est possible. Mais là, il ne dit pas comment s'y prendre. La consommation des ménages est plus proche des 200 litres par personne. Le surplus serait-il à payer à prix d'or (bleu) ? Notre PDG, champion de la privatisation de l'eau y a vu une affaire extraordinaire: son chiffre d'affaire lié à l'eau est de 10 milliards et il vise les 99 milliards en 2012 !

Diminuer à 25 litres n'est pas utopique mais cela veut dire: installer des WC secs, supprimer des stations d'épuration, séparer les réseaux d'eau potable, soit modifier son mode de vie. Pourquoi purifier l'eau à grands frais pour y faire caca dedans ? Ensuite, la dépolluer dans les STEP !

Les biocarburants : Le Brésil, depuis plus de 20 ans, produit de l'alcool de canne à sucre. Cette politique a été très critiquée, mais depuis la flambée des prix des carburants fossiles, les amateurs, y compris Georges Bush et, chez nous, Doris Leuthard, cherchent les faveurs du Brésil pour une part du gâteau. Le pays est partiellement indépendant du pétrole et une industrie nouvelle avec de multiples emplois à la clef a été créée. Le prix du sucre est stabilisé à un bon niveau, permettant de mieux payer les producteurs, ce qui ne fait pas le beurre de Peter Brabeck. La déforestation en Amazonie est réelle, mais pour y planter du soja exporté à vil prix pour nourrir les fabriques de viande d'Amérique et d'Europe. Pour l'alcool, il y a encore beaucoup de surfaces près des grands centres, jamais exploitées avant, car non rentables.

Aux USA, le maïs est à la base de la production d'alcool. Là aussi, les prix à la production ont augmenté et c'est tant mieux pour l'agriculture.

La transformation du maïs en sucres, avait déjà été développée pour contrer la production de sucre de Cuba, en produisant le HFCS (high fructose corn sirup) qui sert à édulcorer la célèbre boisson à base de coca.

L'Europe réagit aussi : le biogaz, les biocarburants tirés de la biomasse agricole comme le colza, la betterave à sucre, le petit-lait et autres déchets. En 1991 déjà, l'ADER, avait mis au point un biocarburant tiré des céréales ou des pommes de terre. Le président du Conseil d'Etat Claude Ruey, a été conduit à l'assemblée des communes vaudoises avec un véhicule Diesel fonctionnant au Sucroil, nom de ce biocarburant. En 2005, un procédé innovant de production d'alcool a été mis au point (www.betalcool.ch) par la dite association. Contrairement aux dires de Peter Brabeck, le procédé n'utilise pas d'eau, et ne produit aucun déchet, car tout ce que la plante a pris au champ, soit l'eau et les minéraux, lui sont rendus intégralement. Seuls l'alcool et le méthane sont prélevés, deux produits résultants de la photosynthèse, soit une forme d'énergie solaire.

L'environnement : Monsieur Brabeck est-il le mieux placé pour nous donner des leçons ? Qu'a-t-il fait avec la marque Cailler ? Heureusement, la grève des acheteurs y a mis bon ordre, car remplacer du papier recyclable par des matières plastiques tirées du pétrole était une provocation ou alors simplement de l'incapacité.

eba